

Le décors: X, employé « de base » dans une petite entreprise, lit « l'huma » ( ou mieux encore, « fakir » ) en buvant un demi à la terrasse. Arrive Y, un copain, jeune cadre dynamique dans l'assurance.

Y: Salut, encore dans tes lectures subversives !!

X: Au moins, j'apprends ce que TF1 me dit pas ! Tu prend un verre ?

Y: allez !

X: Belle aubaine cette crise, non ?

Y: Pourquoi ?

X: Ben voila, va falloir rassurer les marchés. Faut qu'on garde notre bonne note, non ? Notre triple A , sinon, comme en Grèce, on va payer le crédit plein pot ! Et pour ça, va falloir se serrer la ceinture .... et puis réformer nos retraites !! A croire que maintenant, la politique ça se décide à la corbeille !!

Y: Ouais, enfin, c'est pas si simple que ça ! Y'a quand même des données incontournables. Y'aura pas assez d'argent dans quarante ans pour financer les retraites, tout le monde le dit. C'est mathématique !! On vit plus longtemps, il est donc logique de cotiser plus longtemps !

X: Alors vous, les crânes d'œufs, z'êtes forts pour la logique de comptoir à deux balles ! Travailler plus, pour gagner plus, on vit plus longtemps donc, bla bla bla etc ... Si je suis ton raisonnement, les femmes, qui vivent en moyenne 8 ans de plus que les hommes vont devoir cotiser plus longtemps. Beau progrès ! Tu demanderas à ta femme ce qu'elle en pense !

Y: Enfin, c'est quand même un problème de démographie. Rappelle toi la lettre de Raffarin en 2003, ( en imitant le ci-devant Jean Pierre « *win the yes needs the no to win, against the no* » ) déjà, il nous expliquait: en 2000, 3 actifs cotisent pour 2 retraités ( Y lève les mains et montre lève trois doigts main droite et deux doigts main gauche ) et en 2040, plus que deux actifs pour 3 retraités ( inversion des doigts présentés à chaque main ). Ça peut pas fonctionner ! Faut regarder la réalité en face !

X: Ah, quand on veut tuer son chien, on l'accuse de la rage ! Ton raisonnement est aussi absurde que si au début du 20ème siècle on avait prédit la famine pour le 21ème au motif qu'en 1900, 8 millions d'agriculteurs nourrissaient 40 millions de personnes et qu'ils ne sont plus qu'à peine 800 000 aujourd'hui pour en nourrir 60 millions. Les gains de productivité, me dis pas que ça te dit rien ! Hein, tous les jours dans ta boîte .....

Y: Ouais bon, mais moi je suis pas vraiment rassuré, et puis, je suis prévoyant, moi. J'ai écouté mon conseiller financier, j'ai investi dans un plan d'épargne en action, français ! quand même !

X: Houahou !! Tu nous fait la totale ! La CAPITULISATION qu'on devrait appeler ça !! Je suis pas sûr que ton banquier t'ai tout expliqué ! Tu sais, la monnaie déposée pour l'épargne sert à acheter des titres financiers, c'est ce que tu as fait, qui n'ont en eux mêmes aucune valeur. Ils sont des attestations de droits à valoir sur la monnaie en circulation le jour où ils seront liquidés. Si la monnaie ne préexiste pas à cette transformation des titres en monnaie, les titres ne valent rien. Or, c'est le travail courant qui rend possible cette création de monnaie préalable à la liquidation des titres. Autrement dit, à supposer que les retraites soient assurées par l'épargne de fonds de pension, la vente de titres nécessaires à la transformation de l'épargne en pensions en 2050 sera fonction de la monnaie dont disposeront alors les actifs désireux de les acheter pour se constituer eux-même des droits. Cette monnaie sera l'équivalent de ce qu'ils auront produit par leur travail de l'année 2050. Dans ce cas, l'épargne ne sert à rien puisque les actifs auraient pu affecter à des cotisations transformées en pensions sans aucun recours à l'épargne cette monnaie utilisée pour acheter des titres. Qu'on soit en répartition ou en capitalisation, c'est toujours le travail de l'année qui produit la richesse correspondant à la monnaie qui finance les pensions de l'année.

Y: ( Y reprend son décompte sur les doigts) en 2000, il y aurait trois actifs pour racheter les titres financiers de deux départs à la retraite, et en 2040 il aura trois portefeuilles à vendre, le tien, le mien, un troisième, ( désigné dans l'assistance ) et il n'y aura plus que deux actifs pour les racheter, alors, pour moi, je vois, pour toi, aussi, mais pour vous ( en désignant le troisième larron dans l'assistance ) ..... Alors là !!

X: et ce que je te dis, c'est dans le cas où tout va bien ! Enron, t'as entendu parler ?

Y: Enfin, la répartition, c'est pas non plus ce qu'on croit. L'autre matin j'ai entendu un Économiste à la radio, Marc Touati je crois qu'il s'appelle, et il racontait une blague qui circule dans les salles de marchés: c'est Bernard Madoff,

X: Ah oui, Madoff, « bien mal acquis, profite qu'après !! »

Y: Très drôle ! Bon, c'est Bernard Madoff qui arrive devant le juge et le juge lui demande: « comment vous avez eu l'idée de faire cette carambouille de faire payer les anciens cotisants par les nouveaux ? » Et Madoff répond : « Eh bien c'est pas compliqué, j'ai observé la retraite par répartition en France et j'ai fait pareil ». Tu vois, la répartition et la finance Ponzi c'est du pareil au même.

X: Si Madoff est un escroc financier, ton Touati c'est un escroc intellectuel. La mise en place en 1945 de la répartition a été faite suite à une délibération politique et démocratique. J'ai pas l'impression que Madoff se soit embarrassé avec ces broutilles.

Et puis, faudrait lui demander à ton Touati si le fonctionnement de la bourse, dans son principe c'est pas une immense chaîne de Ponzi à l'échelle planétaire. Et pour ce qui est de l'escroquerie, tu t'es rendu compte qu'on nous a piqué dans les 200 milliards et çà, tous les ans depuis près de trente ans à nous les salariés ?

Y: Comment ça ?

X: ben tu vois, début des années 80, sur la richesse créée chaque année, 70 % revenaient à la rémunération du travail. En faisant tomber les barrières douanières on nous a mis en concurrence avec des travailleurs payés peanuts, tiens, mon patron, en ce moment est en train de monter une unité de production en Hongrie, feront les mêmes pièces que nous pour moitié prix; et puis les actionnaires, enfin tous les gens comme toi qui ont investi dans un fonds de pension et qui veulent du rendement à deux chiffres, tout ça, ça a tiré les salaires vers le bas et aujourd'hui, la part qui revient à la rémunération du travail, c'est plus que 60 %. Dix points qui profitent aux dividendes !

Y: Oui, mais je vois pas bien où ça nous amène

X: Ah, tu vois pas !! M'étonne !! La richesse que nous créons chaque année dans notre beau pays, c'est grosso modo 2 000 milliards d'euros, le P.I.B qu'y'z'appelle ça ! Les 10 % manquant font donc dans les 200 milliards. Soit, tiens toi bien, dans les 3 500 euros par français et par an.

Y: tu veux dire que chez nous, on est quatre, ça fait un manque à gagner de 14 000 euros par an ?

X: toujours aussi fort en calcul mental ! Mais, reconnaît que pour un hold-up c'est du lourd. Et sans effraction, et même pas de plainte. Il en a pas parlé ton Touati ? Mais c'est peut-être un complice de ceux qui nous ont fait les poches !!

( X, tendant un portefeuille à Y )

X: Tu connais ?

Y: Ben c'est mon portefeuille !! ?

X: Et oui, tu vois, pas compliqué de faire les poches ! T'as rien vu, rien senti !!

( Petite digression sur les technique des pickpockets\* )

Y: Bon, mais je me prépare quand même à travailler plus longtemps !

X: Et ça te gêne pas qu'on demande aux plus âgés de continuer à travailler quand les jeunes trouvent pas de boulot, pour la logique, c'est moyen ?

Y: C'est pas bien grave, les jeunes y travailleront, quand y s'ront vieux !

\* Le pickpocket travaille souvent en équipe; une « brigade ». Il peut en être le chef, « le capitaine d'équipe » ou « le premier tireur ». Les autres sont les complices ou « barons » du vol et jouent un rôle très précis. Le « barreur » choisit le client dans la foule et le désigne aux autres par un geste secret. Un premier complice va se poster à « l'observe », « le bloqueur » ralenti le client, « le bouclier » lui barre la route jusqu'à l'arrivée du « chef de brigade » qui effectue la prise. Le « lot » est ensuite passé au « coureur » qui l'abandonne à la « mule ». Il est ainsi impossible de remonter au(x) voleur(s) puisque ce ballet est fait pour brouiller les pistes.